



Mobiliser pour peser discuter pour se doter d'un avenir

CHRISTIAN LAGE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

« Le futur appartient
à celles et ceux
qui croient
en la beauté
de leurs rêves ».

E. Roosevelt

Le Snetaa s'est dès la rentrée scolaire prononcé contre le Bac Pro 3 ans. Il l'a fait lors d'une motion à son Conseil National d'octobre et l'a répété depuis. Il n'a pas changé d'avis ! En effet, le Bac Pro 3 ans instaure de fait la « casse » du niveau V et tend à supprimer le BEP. Il conditionne un parcours en 3 ans qui remet ainsi en cause l'accueil des jeunes les plus démunis scolairement et socialement. Il conduit à de massives suppressions de postes. Il accélère la mutation de nos LP car il devient premier diplôme d'insertion et condamne à accueillir tous les publics. Ainsi, lorsque le Ministère de l'Éducation nationale a décidé, sans consultation, de généraliser le Bac Pro 3 ans, le Snetaa s'est engagé résolument dans le combat pour s'y opposer. Il a pu se procurer la « note » envoyée aux Recteurs qui dès 2008 met en place le Bac Pro 3 ans et le généralisait en 2009. Le Snetaa a mobilisé les établissements en les informant. Il avait parfaitement compris que cette mesure se conjuguerait avec les cartes des formations et serait destructrice pour l'Enseignement Professionnel. La situation mi-décembre était claire. Le Ministère maintenait sa réforme. Le Snetaa s'opposait. Les rôles étaient distribués. Une intersyndicale se réunissait. Le Snetaa en était le vecteur, il s'en réjouissait mais le texte élaboré n'a pas pu rencontrer son adhésion car il ne soutenait ni les actions sur le terrain et surtout il n'évoquait pas la suppression du BEP. Convergences minimum de l'exercice intersyndical. Sûrement, mais il signifie surtout les arrières pensées de chacun. Le Snetaa rencontrait pendant ce temps le Cabinet du Ministre, car le syndicat majoritaire en temps de crise est bien sûr consulté. D'ailleurs, toutes les organisations syndicales ont aussi été reçues par le Cabinet. Si le Cabinet du Ministre discutait, c'est bien sûr parce que les personnels se mobilisaient notamment à l'instigation du Snetaa.

Pour autant, une question taraudait : comment sortir de cette crise ? Le Ministère durcissait ses positions, nous ne pouvions que radicaliser le mouvement : manifestations, grève...

Toutefois, une question demeurait pour le Snetaa. Celui-ci ne vise ni le mouvement social, ni la mobilisation pour donner du poids à des négociations dans d'autres secteurs. Il veut seulement défendre l'Enseignement Professionnel, les jeunes, les PLP.

Cette question lancinante : que fait-on ?

-> on dit NON : la réforme passe, on meurt
-> on dit OUI : on perd l'Enseignement Professionnel.

La réponse n'est pas simple car c'est aussi montrer que l'on n'est pas sûr de triompher en durcissant l'action qui ne peut qu'être sur la durée.

Alors le Snetaa a choisi de discuter tout en s'appuyant sur la mobilisation pour que le Ministre de l'Éducation nationale écoute les personnels, c'est-à-dire qu'il s'engage dans un vrai plan de rénovation et de valorisation de l'Enseignement Professionnel.

C'est ce choix difficile mais déterminé qui a été fait. C'est pourquoi le Snetaa a obtenu :

- la suspension de la note
- de nouvelles instructions aux Recteurs
- le réexamen des cartes scolaires et des suppressions de postes
- 20 mois pour discuter.

Le Snetaa n'a pas changé. Il conforte tous ses mandats. Il sauve l'Enseignement Professionnel menacé de disparition tout comme le corps des PLP qui se voit ainsi renforcé « de façon ambitieuse » !

Il veut un vrai plan de rénovation et de valorisation de l'Enseignement Professionnel qui donne de nouvelles perspectives, de nouvelles ambitions pour la voie professionnelle reconnue spécifique.

Le Snetaa discutera. Cela ne signifie rien d'autre ! Le Snetaa refuse toujours toute politique de remise en cause du service public et de l'École en particulier.

Il n'entre pas dans les logiques où seul le cadre financier est maître et imposerait suppression de postes mais aussi rentabilité associée à mérite.

Ni syndicat de refus, ni syndicat d'accompagnement, le Snetaa vous propose au contraire de continuer les combats mais avec une vision d'avenir. Celle-ci impose tout simplement qu'aujourd'hui il reste un Enseignement Professionnel, des Professeurs de Lycée Professionnel. Cela signifie que nous vous offrons un avenir !!!